

Catherine Malabou

Ontologie de l'accident, essai sur la plasticité destructrice

The Ontology of the Accident: an essay on destructive plasticity

2009

100 pages, 15 euros

Most often, lives make their path like rivers. Their changes and metamorphoses are so closely tied to the obstacles and rough terrain of these lives that upon running their natural course—aging and decline—that they appear as the marks and ripples of a continuous and almost logical accomplishment. We become what we are, we become only what we are. This natural and evident existential slope would nonetheless be incapable of ----- the “plastic” explosiveness of identity sheltered under its apparent sheen, like a cache of dynamite buried under the peachy skin of the being-toward-death (*Sein-zum-Tode*).

Over nothing, sometimes, without reason, or, inversely, as a consequence of grave trauma, the path bifurcates and a new persona, without precedent, cohabitates with the old. It can even sometimes take up all the space. An unrecognizable persona, of which the present arises from no kind of past, of which the future has no posterity, an absolute existential improvisation. A shape born from an accident, by accident. A monster for which not a single genetic anomaly could permit an explanation of its birth.

In this book, Catherine Malabou lets these bifurcations speak.

Le plus souvent, les vies vont leur chemin comme les fleuves. Les changements et les métamorphoses liés tant aux aléas et aux aspérités de ces vies qu'à leurs cours naturel – vieillissement et déclin – apparaissent comme les marques et les rides d'un accomplissement continu, presque logique. On devient ce que l'on est, on ne devient que ce que l'on est. Cette pente existentielle naturelle et évidente ne saurait toutefois faire oublier le pouvoir de plastiquage de l'identité qui s'abrite sous son apparent poli, comme une réserve de dynamite enfouie sous la peau de pêche de l'être pour la mort.

Pour un rien parfois, sans raison, ou, à l'inverse, en conséquence de graves traumatismes, le chemin bifurque et un personnage nouveau, sans précédent, cohabite avec l'ancien. Il peut même parfois prendre toute la place. Un personnage méconnaissable, dont le présent ne surgit d'aucun passé, dont le futur n'a pas d'avenir, une improvisation existentielle absolue. Une forme née de l'accident, née par accident. Un monstre dont aucune anomalie génétique ne permet d'expliquer la naissance.

Catherine Malabou donne ici la parole à ces bifurcations.

Catherine Malabou

Le Change Heidegger. Du fantastique en philosophie

The Heidegger Change: Some fantasy in philosophy

2004

300 pages, 17 euros

For a new reading of Heidegger's thoughts on difference from the angle of the metamorphosis of being.

It is time to propose a new reading of Heidegger, this much-discussed philosopher of the 20th century. It is not a question of accusing or excusing him, but rather of leaving the realm of polemics behind to better discover the core of his thought: transformation and change. The problem of difference is backgrounded here to give free rein to that of change. Behind the question of being, hides, in fact, that of metamorphosis.

How, at the end of the day, do we change ourselves? In which metamorphoses, which migrations, in which revolutions, even, are we perhaps engaged? In this time of self-determination of our sexuality, biology, and identity, the Heideggerian questions assume all their fantastical pertinence. This book presents an entirely new vision of thought on difference that is constructed in the course of dialogues between classical philosophy (Plato, Hegel, Nietzsche) and contemporary philosophy (Marion, Deleuze, Derrida), as well as with literature (Ovid, Kafka, Sartre).

Catherine Malabou is a professor of philosophy at the University of Paris X Nanterre and director of the philosophical collection at Éditions Léo Scheer. Starting in February, 2004, she has organized, once a month and with numerous participants, the Dispositions Philosophiques at the Éditions Léo Scheer gallery (more information on the home page of the site www.leoscheer.com).

Pour une nouvelle lecture de la pensée de la différence de Heidegger sous l'angle de la métamorphose de l'être.

Il est temps de proposer une nouvelle lecture de Heidegger, ce philosophe tant discuté au cours du XX^e siècle. Il n'est question ici ni de l'accuser ni de l'excuser mais de quitter justement le terrain de la polémique pour découvrir le noyau de sa pensée : la transformation et le changement. Le problème de la différence passe ici au second plan pour laisser le champ libre à celui du changement. Derrière la question de l'être se cache bien en effet celle de la métamorphose.

Comment changeons-nous une fois l'histoire terminée ? Dans quelles métamorphoses, quelles migrations, quelles révolutions même peut-être sommes-nous engagés ? À l'heure des façonnements de soi dans l'ordre sexuel, biologique, identitaire, les questions heideggeriennes

prennent toute leur actualité fantastique. Une vision entièrement nouvelle de la pensée de la différence qui se construit au cours de dialogues avec la philosophie classique (Platon, Hegel, Nietzsche), la philosophie contemporaine (Marion, Deleuze, Derrida) et également la littérature (Ovide, Kafka, Sartre).

Catherine Malabou est professeur de philosophie à l'Université de Paris X Nanterre et directrice de la collection de philosophie aux Éditions Léo Scheer. A partir de février 2004 elle anime une fois par mois, avec de nombreux participants, des Dispositions Philosophiques à la Galerie des Editions Léo Scheer (plus de renseignements sur la page d'accueil de ce site).